Gaza

Soutien inconditionnel à la résistance palestinienne

Le 3 janvier dernier a commencé l'invasion de la Bande de Gaza par l'armée sioniste. Cette action a été précédée de bombardements sans discrimination, qui continuent pendant l'invasion terrestre et qui cherchent à affaiblir le moral palestinien. Cette agression a déjà causé plus de 600 morts et des milliers de blessés palestiniens dans la Bande de Gaza. Toutefois, le peuple palestinien, avec le Hamas à sa tête, fait preuve d'une résistance dure aux envahisseurs et provoque déjà les premières victimes parmi les soldats israéliens, en abattant un avion et en détruisant plusieurs tanks. La ville de Gaza se trouve encerclée et attaquée continuellement par le feu ennemi.

C'est la première fois, depuis que les sionistes ont expulsé à sang et à feu les Palestiniens de leur terre pour fonder l'État d'Israël, que l'armée israélienne fait face à une milice armée palestinienne dans une guerre ouverte. Jusqu'à présent, elle avait réprimé les intifadas ou avait fait face, durant les années précédentes, aux nations arabes de la région et les avait mises en échec.

Israël est traversé par une forte crise depuis sa défaite au Liban. Le Premier ministre Olmert a dû convoquer des élections parce qu'il était accusé de corruption. Et la Bande de Gaza, dirigée par le Hamas, continuait à résister malgré le blocus criminel auquel elle était soumise.

L'objectif d'Israël est d'infliger une défaite dure à ceux qui ont refusé, jusqu'à présent, de reconnaître l'existence de l'Etat d'Israël. La défaite de l'invasion israélienne au Liban aux mains du Hezbollah, la recrudescence de la résistance en Afghanistan et la défaite chaque jour plus proche des USA en Iraq, ensemble avec l'arrivée de la crise économique mondiale, qui peut mettre sur pied de guerre des centaines de millions de travailleurs dans les prochains mois, ont précipité la décision de l'attaque sioniste.

Dans ces circonstances, nous déclarons une fois de plus tout notre soutien à la résistance palestinienne, pour la défaite de l'invasion israélienne dans la Bande de Gaza et pour la destruction de l'Etat d'Israël.

Notre appui inconditionnel à la résistance ne nous empêche pas de nous différencier de sa direction actuelle, le Hamas, avec lequel nous partageons uniquement son refus de reconnaître l'Etat d'Israël.

Obama est avec Israël

L'attaque a été préparée pendant des mois. Les milliers de morts que l'armée israélienne a provoqués dans la Bande de Gaza depuis 2005 ou le blocus brutal, qui empêchait l'entrée d'aliments, de médicaments et de combustible, en plus de condamner 70% de la population au chômage, pendant la trêve qui n'a jamais été respectée par Israël, a été une politique approuvée par le gouvernement des USA. Le début de l'agression a été décidé avec les USA, comme toujours. Le secrétaire d'Etat adjoint, John Negroponte, en Israël le 8 décembre, s'est réuni entre autres avec le chef du Mossad (service secret israélien), Meir Dagan. On critique beaucoup le silence de Barack Obama. On dit « qui ne dit mot conscent », mais en réalité Obama s'est déjà prononcé. D'abord, pendant la campagne, il a assuré son « engagement incontournable avec la sécurité d'Israël et son espoir d'être un partenaire efficace pour obtenir une paix durable dans la région », en précisant lors de sa visite en Israël « qu'aucun pays n'accepterait que des missiles pleuvent sur la tête de ses citoyens. Si quelqu'un dirigeait des roquettes sur la maison où dorment mes deux filles le soir, je ferais tout ce qui serait dans mon pouvoir pour l'arrêter... » Deuxièmement, depuis qu'il a gagné les élections, Obama est non seulement informé mais aussi consulté sur toute décision politique par l'administration sortante de George Bush. Son affirmation qu'il y a seulement un président à la fois et que

pour cela, il ne va pas faire de déclarations, ne signifie pas qu'il n'ait pas un avis. Cela signifie qu'il soutient ce que Bush fait. L'impérialisme espère qu'Obama pourra commencer sa présidence avec un Hamas mis en échec.

Les complices arabes dans l'agression. Mubarack agent israélien

Le cas le plus flagrant de la complicité dans l'agression est celui du gouvernement égyptien de Hosni Moubarak. L'Egypte a été jusqu'à l'année 1967 le pays qui administrait la Bande de Gaza. Sa frontière avec la bande est fondamentale pour la survie des Palestiniens de cette zone. C'est pourquoi, ce qu'il a fait jusqu'à présent a été ce dont les sionistes avaient besoin pour que l'agression s'avère plus facile et effective pour eux.

C'est au palais présidentiel de l'Egypte que Tzipi Livni, ministre des affaires extérieures d'Israël et candidat au poste de Premier ministre, a annoncé le début des attaques. Le gouvernement d'Egypte a fermé la frontière, collaborant ainsi avec Israël quand a commencé l'invasion terrestre. Dans les premiers jours des bombardements, l'Egypte a aussi fermé la frontière en empêchant la sortie des réfugiés palestiniens, au point que sa police a tiré sur eux et provoqué des morts parmi les Palestiniens qui voulaient passer du côté égyptien. Elle n'est restée ouverte que quelques jours pour le passage des blessés. Moubarak a trahi une fois de plus la cause palestinienne quand il a rendu le Hamas coupable de l'agression israélienne : « Nous vous avons averti plusieurs fois que le refus de la trêve va inciter Israël à entreprendre une agression contre Gaza. » C'est pourquoi nous sommes d'accord avec Nasrallah, le chef du Hezbollah au Liban, qui a fait un appel aux Egyptiens pour qu'ils renversent Mubarack.

Le gouvernement d'Egypte, tout comme ceux de Jordanie et d'Arabie Saoudite, n'a pas condamné l'attaque israélienne. Les gouvernements de ces trois pays sont les seuls de la région à maintenir des relations diplomatiques avec Israël. Ce sont aussi ceux qui proposent l'existence de deux Etats, ce qui signifie accepter la formation d'un ghetto pour les Palestiniens. L'Etat d'Israël en serait la direction politique (à laquelle les bourgeoisies arabes se subordonnent), économique et, évidemment, militaire au Moyen-Orient.

Le fait que le roi Abdallah de Jordanie ait demandé au gouvernement israélien de ne pas lancer l'attaque, peu avant le début de l'agression, et les déclarations qu'il fait maintenant avec Moubarak pour les arrêter, ainsi que l'aide humanitaire qu'ils envoient, sont leurs tentatives désespérées pour éviter que la population de leurs pays se soulève pour les renverser.

Mahmoud Abbas, la marionnette d'Israël

Ce personnage, qui a été choisi comme successeur d'Arafat avec l'appui d'Israël, gouverne la Cisjordanie avec l'aide de l'armée sioniste. Quand ont commencé les bombardements, il a utilisé le même argument sioniste pervers qu'a utilisé Moubarak, et que répètent sans honte les gouvernements impérialistes : le responsable de l'agression est le Hamas pour avoir lancé quelques roquettes.

La Cisjordanie, « gouvernée » par l'Autorité Nationale palestinienne (ANP) que dirige Mahmoud Abbas, est un territoire contrôlé par l'armée israélienne. Ces dernières années, elle a réprimé les mobilisations palestiniennes qui ont eu lieu dans cette zone, quand les forces de la police d'Abbas n'étaient pas suffisantes. La police de l'ANP est un corps subordonné et formé par les Israéliens. Ces derniers jours, quand des milliers de Palestiniens de Cisjordanie ont manifesté contre l'agression militaire dont souffre la Bande de Gaza, Mahmoud Abbas a envoyé de nouveau sa police pour les réprimer. Les Israéliens, de leur côté, ont récemment tué un manifestant palestinien.

Le président est donc une marionnette d'un régime d'occupation, un collabo qui peut être comparé au général français Pétain, qui « gouvernait » la France occupée par les nazis pendant la Seconde Guerre Mondiale. Les Palestiniens de Cisjordanie devront se libérer de ce traître pour combattre l'attaque israélienne dans la Bande de Gaza.

Origine et nature de l'Etat d'Israël

Israël a été fondé par le sionisme comme un Etat théocratique, pour les juifs, en expulsant de leur terre ses légitimes habitants : les Palestiniens. Pour cela, ils ont utilisé, et continuent à utiliser, les mêmes méthodes que le nazisme : terroriser la population, ségrégation dans des ghettos, nettoyage ethnique et massacres pour exterminer le plus grand nombre de personnes. Le fait que le génocide du peuple palestinien soit condamné par le reste du monde ne les intéresse pas, pourvu qu'ils parviennent à mettre à genou les peuples arabes.

Le sionisme a reconnu que son objectif est d'obliger les juifs du monde entier à se réfugier en Israël. Pour cela, des dirigeants sionistes en Europe sont arrivés à collaborer avec les nazis qui exterminaient les juifs. Des chefs sionistes comme Shamir, Begin ou même Ariel Sharon, fondateur du parti qui gouverne actuellement en Israël, le Kadima, ont montré leur admiration pour le fascisme et le nazisme.

Les juifs actuels sont originaires de beaucoup de races et de beaucoup de parties du monde différentes, mais tous les juifs ne sont pas sionistes. Bien que le sionisme soit parvenu à s'imposer comme le courant le plus fort, il n'a pas pu convaincre la majorité d'aller vivre en Israël, et il se trouve face à une résistance de plus en plus grande de secteurs de cette communauté opposés à sa politique contre le peuple palestinien. Y compris beaucoup de jeunes israéliens sont fatigués de risquer leur vie pour la politique belliqueuse de leur gouvernement. Il y a eu des mobilisations conjointes arabes et juives en Israël contre les attaques à Gaza qui ont réuni des milliers d'Israéliens.

L'Etat d'Israël a eu l'appui de Staline et des USA pour sa création. Depuis lors, cela a été une enclave de l'impérialisme au milieu de la nation arabe. Comme gendarme de l'impérialisme, il a mis en oeuvre depuis lors sa stratégie de maintenir le peuple arabe divisé, de soumettre ses gouvernements et d'obtenir que certains d'entre eux se transforment en courroie de transmission de son interventionnisme au Moyen-Orient. Pour cela, il a mené plusieurs guerres contre les nations arabes et des attaques contre l'Iraq et l'Iran. L'impérialisme a besoin d'Israël pour avoir une plate-forme avec laquelle contrôler la richesse d'hydrocarbures de la région et pour éviter la formation d'une puissance régionale arabe qui puisse contrôler ces ressources.

Tout appui à la résistance palestinienne en Gaza! Mobilisons-nous pour mettre en échec l'agression fasciste d'Israël!

Des milliers de Palestiniens, dirigés par le Hamas, combattent dans les rues de Gaza et font face avec des fusils et un grand courage aux tanks, aux canons et aux hélicoptères de l'armée fasciste d'Israël.

Il ne peut pas y avoir de doutes : tous ceux qui défendent la lutte pour la libération du peuple palestinien, tous ceux qui veulent arrêter l'offensive sanglante, génocide et lâche de l'Etat nazi d'Israël, tous ceux qui veulent la paix, doivent soutenir la résistance palestinienne. Résister à l'attaque militaire et infliger des pertes à l'armée israélienne est la seule façon aujourd'hui d'obtenir la paix contre un Etat qui se base sur la guerre permanente, le génocide et le nettoyage ethnique.

Pour cela est nécessaire, en premier lieu, l'UNITE de toutes les organisations palestiniennes disposées à faire face à l'ennemi sioniste. Toutefois, cela n'est pas possible sans qu'elles rompent avec le gouvernement collabo de l'Autorité Nationale palestinienne, complice d'Israël et de l'impérialisme américain. Nous appelons tous les militants honnêtes du Fatah à se défaire du gouvernement marionnette d'Abbas-Pétain et à s'unir à la résistance palestinienne.

Le peuple palestinien est séparé par l'occupation sioniste. Outre la séparation entre la Cisjordanie et Gaza, il y a 6 millions de Palestiniens hors de ces deux territoires, plus de la moitié de sa population. 400.000 vivent comme réfugiés au Liban et autant d'autres en Syrie, plus de la moitié de la population de la Jordanie est d'origine palestinienne. Il y a en

outre 1,2 millions de Palestiniens en Israël, qui n'ont pas pu être expulsés quand ils ont fondé l'Etat l'Israël, et des dizaines de milliers sont repartis dans beaucoup de pays du monde.

Les Palestiniens se sont mobilisés massivement pour soutenir leurs frères de Gaza. Pour mettre en échec cette attaque israélienne brutale, il est nécessaire que les Palestiniens des différents territoires puissent venir en aide à ceux de la Bande de Gaza. Il faut ouvrir de nouveaux fronts. Au sein même de l'Etat d'Israël, en soutien à ceux qu'ils appellent des membres de leur nation, les mobilisations de la population arabe ont été massives : 130.000 personnes ont manifesté dans la ville de Sajnin. Beaucoup de factions palestiniennes combattent dans la Bande de Gaza contre l'invasion. Le Hezbollah devrait armer depuis le Liban les Palestiniens qui veulent aller combattre comme volontaires avec la résistance de Gaza. Le Hezbollah doit entrer dans la guerre. Du point de vue militaire, cela pourrait être écrasant pour Israël et du point de vue politique beaucoup plus encore. Ce sont les seuls qui ont gagné une guerre contre Israël. En outre, si une victoire d'Israël a lieu à Gaza, la stratégie sioniste de les détruire sera de nouveau à l'ordre du jour. L'entrée du Hezbollah dans la guerre ne devrait pas seulement se faire par solidarité avec la cause palestinienne, en soi déjà nécessaire, mais aussi comme forme d'autodéfense.

Il est aussi nécessaire que les masses arabes, mobilisées et solidaires avec la cause palestinienne, soient mobilisées contre les dictatures brutales qui gouvernent leurs pays, qui pactisent avec Israël et croisent les bras face au massacre du peuple palestinien. Il faut se mobiliser, spécialement contre le gouvernement de Moubarak, en exigeant que l'Egypte ouvre sa frontière avec Gaza pour que puissent entrer des médicaments, des aliments, du combustible, de l'armement et des volontaires pour soutenir la résistance palestinienne.

Au niveau international, une grande campagne de solidarité, d'appui politique et matériel au peuple palestinien est urgente. Cette campagne existe déjà de manière spontanée. Des centaines de milliers de personnes se sont mobilisées partout dans le monde, répudiant l'attaque génocide d'Israël. Maintenant, il faut coordonner ces actions et leur donner des objectifs bien définis.

Nous appelons toutes les organisations syndicales, populaires et démocratiques qui soutiennent la lutte du peuple palestinien pour sa libération et qui manifestent tous les jours dans plusieurs pays du monde, à redoubler leur mobilisation pour arrêter l'agression militaire d'Israël. Faisons de grandes journées mondiales en défense du peuple palestinien, jusqu'à arrêter l'attaque d'Israël. Nous appelons aussi à envoyer non seulement la solidarité politique mais aussi tout type d'appui matériel pour aider la résistance et la survie du peuple de Gaza. Il faut essayer d'organiser ces efforts en créant des comités unitaires de solidarité au peuple palestinien dans toutes les villes, régions et pays où cela est possible.

Exigeons de tous les gouvernements de nos pays respectifs la rupture des relations diplomatiques avec l'Etat d'Israël. Il faut isoler totalement cet Etat raciste, théocratique et nazi, comme les peuples du monde entier ont fait avec le régime de l'« apartheid » qui a régi en Afrique du Sud jusqu'à ce qu'on ait obtenu sa fin. Pour la rupture de tous les accords commerciaux, comme ceux de l'Union européenne et du MERCOSUR, qui sont en soi déjà préférentiels avec Israël. Pour le boycott économique total d'Israël.

Appelons tous les gouvernements qui disent soutenir la cause palestinienne, comme les gouvernements d'Iran et de Syrie au Moyen-Orient et les gouvernements de Venezuela, Cuba et Bolivie en Amérique latine, à donner tout l'appui matériel et militaire à la résistance palestinienne.

Dans le cadre de cette lutte unitaire, la Ligue Internationale des Travailleurs - Quatrième Internationale réaffirme sa position : la seule possibilité qu'il y ait la paix au Moyen-Orient, la seule alternative pour que plus de dix millions de Palestiniens puissent exercer le droit de récupérer leur terre et d'avoir leur pays est avec la fin de l'Etat d'Israël.

Des années de frustrations dans des supposées « négociations de paix », qui ont démontré être une chimère, ont seulement confirmé qu'il ne peut pas y avoir une véritable paix aussi longtemps qu'existe l'Etat d'Israël. L'alternative de deux Etats - un Etat palestinien, presque sans territoire et sans souveraineté et un Etat juif, raciste, oppresseur, soutenu par l'impérialisme et armé jusqu'aux dents - a été enterrée par l'histoire. L'impérialisme insiste sur deux choses : que le Hamas observe tout ce que lui impose Israël et continue par la suite les négociations pour atteindre une paix durable. La paix que veut imposer l'impérialisme est celle d'un peuple transformé en esclaves qui observent avec soumission la domination sioniste. Tant qu'ils n'obtiendront pas que le Hamas et le reste de la résistance capitulent, il leur sera difficile d'obtenir cette paix durable. Tant que continuera à exister le peuple palestinien, il est certain qu'ils n'atteindront jamais la paix définitive que veut le sionisme.

La seule alternative réelle pour la libération du peuple palestinien est celle qui a été en son temps la bannière originaire de l'OLP: pour une seule Palestine laïque, démocratique et non-raciste où tous les peuples et croyances peuvent coexister.

Nous faisons un appel spécial aux courants qui se revendiquent trotskistes et qui ont cessé de défendre la destruction de l'Etat d'Israël pour qu'ils reprennent la vieille consigne de l'OLP. Qu'ils se rappellent que la IVème Internationale s'est opposée de bon droit à la formation de l'Etat d'Israël en 1948.

MOBILISATION UNITAIRE ET MONDIALE POUR ARRÊTER
L'AGRESSION CONTRE LA BANDE DE GAZA
BOYCOTT INTERNATIONAL CONTRE ISRAËL
POUR LA VICTOIRE DE LA RESISTANCE PALESTINIENNE
APPUI MATERIEL ET MILITAIRE A LA RESISTANCE
A BAS LES GOUVERNEMENTS COLLABOS T LAQUAIS DE
L'IMPERIALISME
POUR UNE PALESTINE LAÏQUE DEMOCRATIQUE ET NON RACISTE
POUR LA FIN DE L'ETAT D'ISRAËL

Secrétariat International de la LIT-QI São Paulo, le 7 janvier 2009